



Une semaine après la réélection de Barak Obama, l'espoir renaît en Afrique et dans sa diaspora dans les Amériques. Leurs attentes seront-elles comblées ?

Dans la soirée du mardi 6 novembre 2012, les Africains du continent et les afro-descendants des Amériques retenaient à peine leur souffle, alors que le décompte des voix se poursuivait aux Etats-Unis.

A mesure que la victoire du candidat Démocrate sur son challenger républicain, Mitt Romney se précisait, la peur bleue céda la place à une joie immense à peine voilée

Le verdict final suivi du discours de remerciements du président sortant dans son QG de Chicago, a servi de détonateur à ces scènes de joie observées dans plusieurs pays de la planète.

Du petit village de Kogelo au Kenya où naquit le père d'Obama à Port-au-Prince, il y a des raisons d'espérer.

Coup psychologique

Outre la satisfaction de voir un africain-américain diriger le pays le plus puissant du monde, il y a une constance. Ce nouveau plébiscite prouve que le raz-de-marée de 2008 n'était pas un hasard.

La maturité de l'électorat américain composée de Blancs et Noirs, de Latinos et d'autres minorités ethniques aura aurolé l'intelligence et rien que l'intelligence. C'est le côté égalitaire de cette leçon que l'Amérique vient de donner pour la seconde fois au reste du monde.

Aide massive ou illusion

Les Africains attendent que l'administration Obama renforce sa coopération avec les pays du continent noir. Plus de détermination pour améliorer l'éducation, la santé et les échanges économiques dans les pays d'Afrique subsaharienne. En Haïti, les yeux sont aussi tournés vers le renforcement des relations historiques qui unissent les deux pays.

Proximité oblige, Haïti et sa diaspora ont suivi avec intérêt les comices états-uniens du 6 novembre. Les milliers de sans-papiers vivant sur le territoire voisin s'attendent à un

Obama suscite encore des rêves dans le Monde Noir

Écrit par BN/HPN

Lundi, 12 Novembre 2012 17:16

assouplissement des dispositions qui leur permettront d'avoir un statut légal.

Aura-t-il le temps nécessaire ?

Obama est avant tout le président des Etats-Unis et a, jusqu'à ce jour, évité d'afficher dans l'arène politique sont carcan africain si bien entretenu au Kenya où il est vu comme un enfant du pays au sommet de l'échiquier politique à Washington.

Sa famille du continent africain communiquerait avec lui via des intermédiaires sur place. Rien de plus naturel. Obama visitera-t-il enfin Haïti où le Kenya, des pays où le cœur bat très fort pour lui ?

Rien de plus incertain, car l'agenda de l'homme le plus connu de la planète est assez chargé, tant sur les plans intérieur qu'extérieur.

Résorber les défis intérieurs et les dossiers chauds tels que la Syrie, l'Iran, la crise israélo-palestinienne, pour ne citer que ces points, ne donneront pas au président le loisir d'aller en quête d'exotisme sous les tropiques.

En attendant, le Monde Noir se contentera de suivre Obama à la télévision ou dans les réseaux sociaux. Ils continueront de jubiler sur ses succès et, le cas contraire, se frotteront les yeux.

Belmondo Ndengué

bndengue@yahoo.com

Twitter : superbeldon@